

Je dois faire comme si rien n'avait changé
alors que les filles (les miennes) ne sont plus
beaucoup chez nous. Il faut que je sorte de
temps en temps au lieu de m'enfoncer
dans le canapé et
compter les heures
qui nous
restent...



... Si je ne sors pas régulièrement, je
bloque complètement et n'arrive plus à
supporter les gens, pas
même mes propres
enfants...

Les éditions Asema?
Super! J'ai une
proposition géniale pour
le développement de
votre maison!

Rhââ! Nos
bouguins n'ont
pas vraiment de
potentiel
commercial...

Laissez-
moi
Parler!

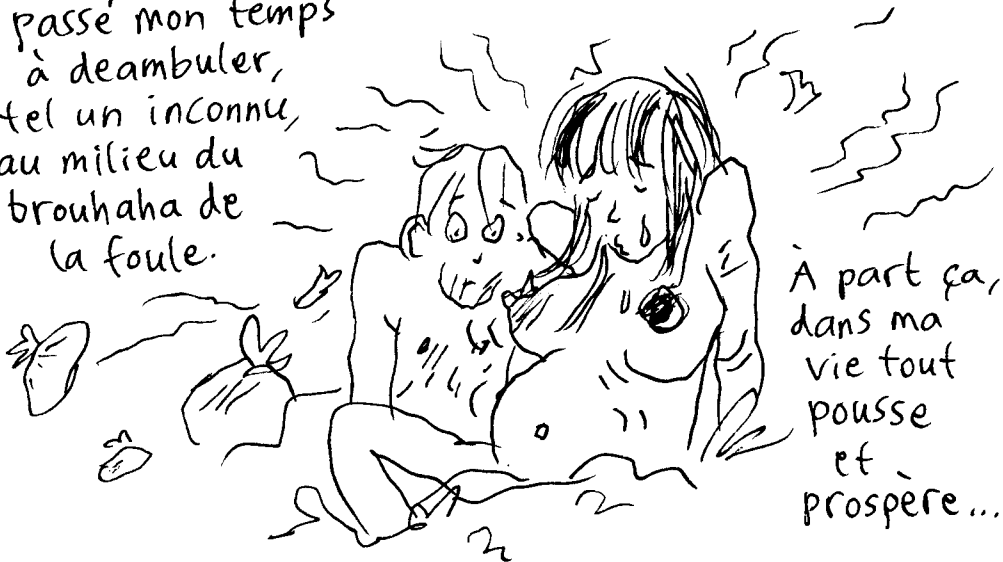
Argh.

... qui
en fait, seront
bientôt quatre.

Le lendemain du Salon du livre d'Helsinki, je me suis réveillé dans une poubelle. Heureusement, mon amour ne m'a pas abandonné.



Mon nouvel ouvrage n'avait suscité aucun intérêt lors du Salon — pas plus que moi-même. J'avais passé mon temps à deambuler, tel un inconnu, au milieu du brouhaha de la foule.



À part ça, dans ma vie tout pousse et prospère...

Cette mutation épouvantable qui s'opère
à mes côtés. Pauvre Rebekka!

Heureusement
que ce n'est
pas mon
ventre.



De temps en temps, j'essaie de m'imaginer
avec ce ventre. Mais je n'y arrive pas.



Arrive l'automne et les matinées s'obscurcissent rapidement. Je les passe seul dans la cuisine.



Il pleut
tous
les
jours.

C'est le
retour
à la case
départ
dans
presque
tous les
domaines.

Plaire à mes éditeurs ou à mes "lecteurs" ne m'a peut-être jamais paru aussi insignifiant. Je devrais m'en réjouir.

Quand Rebekka rentre du travail, elle est complètement cassée. Si moi aussi, je suis épuisé ou d'humeur morose, on ne trouve pas de terrain d'entente parce que Rebekka sera toujours plus exténuée que moi... Mais si c'est comme ça, c'est comme ça...



Puis je finis par me dire qu'il ne faut pas que je sois aussi sombre, et que je pourrais me ressaisir, que je pourrais

encourager
mon amour

...

mais
je n'ose
pas
parce
que

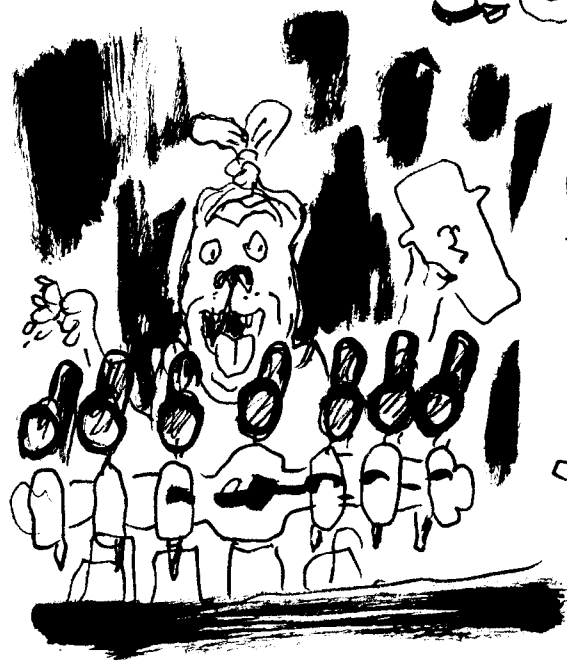
...



... si ça ne
marche pas,
je m'énerve,
et on
finit
par se
charmailler.



À travers les stores, je vois les habitués
du bar s'approcher inéluctablement.
S'ils ne s'arrêtent pas la première fois
qu'ils passent devant, tôt ou tard
ils finissent par pousser la porte...



Je viens ici tous
les jours. Je pourrais
faire un bouquin sur
un homme qui n'arrive
plus à sortir de
son bar.

Keskeu
ch'vous sers,
môssieu?

D'accôôrd!

Bah.

J.P. est fidèle au poste. Si je m'identifiais à lui et regardais le bar de son point de vue...



...mais ensuite...

